

Vos ados paient, vous surveillez

FAMILLE. Anytime est la première carte de paiement pour juniors reliée en temps réel au smartphone des parents qui alimentent le compte. Ils reçoivent un e-mail à chaque achat de leur enfant.

IL Y A LES ADOS partis en colo en Espagne qui pleurent au téléphone qu'ils sont sur la paille... Ceux qui claquent en confiseries tout l'argent liquide censé leur faire l'été. Les multiples tentations estivales, les petits billets glissés par les grands-parents, les premières échappées sans adulte... Les grandes vacances, plus que toute autre période dans l'année, obligent les familles à parler... d'argent. Et bien souvent à se prendre la tête pour évaluer, négocier, organiser des budgets plus ou moins conséquents confiés à des mineurs. Et si la solution à ces palabres était... de les doter d'une carte de paiement ? Une vraie Visa à leur nom, permettant d'effectuer des retraits et des achats en magasin ou sur Internet, en France comme à l'étranger, même sans nous, même à 12 ans ?

Une hérésie ? Pas si la carte est sécurisée : c'est le pari qu'ont fait deux entrepreneurs français, eux-mêmes parents et férus de nouvelles technologies. Ils viennent de lancer Anytime, la première carte pour enfants reliée en permanence — et en temps réel — avec le smartphone de papa-maman.

« Je lui fais confiance, mais c'est vraiment rassurant »

Caroline, maman de Charlotte



Charlotte utilise la carte pour régler un achat dans un magasin (ci-contre). Aussitôt sa mère reçoit un e-mail sur son téléphone l'informant de l'heure de la transaction et de sa localisation (ci-dessus). (DR.)

Deux ans et demi de travail ont été nécessaires pour finaliser cette solution inédite, inspirée des cartes de débit rechargeables sur Internet, très courantes aux Etats-Unis. « Il n'y a pas d'âge minimal pour mettre une carte bleue au nom d'un enfant, du moment que c'est un adulte qui est responsable du compte », explique Damien Dupouy, cocréateur d'Anytime. « Là, vous êtes responsable, mais sans risque : la carte est disjointe de vos comptes à vous et il n'y a pas de dépassement possible. » Tous les achats interdits aux mineurs sont en outre bloqués : jeux et paris en ligne, vidéos X et même location de voitures.

Mais le coup de génie du système, c'est la possibilité de géolocaliser instantanément les dépenses de son enfant. Il s'offre un tee-shirt chez Primark ? Trente secondes

plus tard, vous recevez un e-mail vous informant du lieu, de l'heure et du montant de la transaction. Et s'il n'y a plus un euro sur la carte (alimentable régulièrement), l'enfant ne peut rien en faire... Sauf si vous la rechargez à distance : le virement est payant mais immédiat, ce qui est bien pratique quand il n'a plus un sou en Espagne !

Tout se pilote depuis une application (Apple, Android), moyennant 3 € par mois sans engagement : un simple e-mail suffit pour fermer le compte et le solde est restitué. De la même manière, un clic sur votre téléphone bloque la carte en cas de vol. « On part du principe qu'il vaut mieux surveiller et responsabiliser les enfants plutôt que de redouter leurs écarts a priori », conclut Damien Dupouy. Ce n'est pas Caroline qui dira le contraire. Cette comé-

dienne de 42 ans se dit bluffée par la maturité dont sa collégienne fait preuve depuis qu'elle a « sa » carte Visa.

« Je ne la flique pas, je lui fais confiance, mais c'est vraiment rassurant. Emouvant aussi : la semaine dernière, elle achevait une colo en Angleterre, j'ai vu qu'elle faisait une carte à Londres, chez Top Shop. C'est comme si je la voyais voler de ses propres ailes, de loin ! » D'ailleurs, Charlotte, 14 ans, n'est pas seulement fière de dégainer sa « CB » devant les copines au McDo. Elle se sent plus adulte, et plus raisonnable. « Je fais davantage attention à mes dépenses, jure-t-elle, que quand maman me donnait du liquide ! »

FLORENCE DEGUEN

Plus de renseignements sur www.anyti.me/.

L'apprentissage de l'autonomie

Les petits Français sont bien plus riches qu'on ne le pense. Rien que pour les moins de 12 ans, le pouvoir d'achat s'élèverait à 2,5 Mds€ ! Rien d'étonnant puisque d'après l'institut CSA, 86 % des parents donnent de l'argent de poche (44 % régulièrement, et 42 % occasionnellement) et ils font bien : même s'il s'agit en moyenne de 12 €/mois à 10 ans et de 18 € à 13, cette obole est un outil d'apprentissage majeur de l'autonomie. C'est même « le premier territoire de liberté d'un enfant » si l'on en croit Nathalie Cariou, « coach en intelligence financière » pour qui, plus tôt on apprend à gérer un budget, plus solide on est sur le plan

financier à l'âge adulte. En général, la demande émane des enfants, vers 9 ans. A cet âge, la tirelire vaut mieux que la carte de paiement car une bonne moitié de cet argent part en bonbons. Ce n'est que vers 11-12 ans que l'enfant commence à affirmer ses goûts à travers ses achats : un tee-shirt, un album... C'est aussi l'âge des premiers séjours sans vous, du premier budget à respecter. Ne lui donnez jamais plus que ce que vous pouvez, expliquez bien que s'il dépense tout en deux jours il n'aura rien de plus... Mais admettez de perdre la main ensuite. Le tee-shirt qu'il a acheté est hideux ? Tant pis, vous avez fixé un cadre, il a expérimenté sa liberté. F.D.

La pie, la martre ou la corneille ne sont plus des nuisibles

LA PIE, LA MARTRE, la corneille ou la fouine ne sont plus des espèces nuisibles. Le Conseil d'Etat a annulé ce classement dans une vingtaine de départements ont annoncé, hier, des associations écologistes qui avaient introduit un recours devant la juridiction administrative. « Ces espèces ne peuvent donc plus être piégées ni détruites sans une modification de l'arrêté ministériel », précisent France Nature Environnement (FNE) et Humanité et Biodiversité.

Twitter, nouveau guide de vacances

UN BON RESTAURANT ? L'affiche du festival d'été le plus proche ? Les horaires des marées ? On pense souvent aux guides de voyages classiques sur papier ou aux dépliants pris à l'office de tourisme pour s'informer des activités possibles sur son lieu de vacances. Et pourquoi pas Twitter ? Le réseau social, qui compte près de 6 millions d'utilisateurs en France et que l'on utilise toute l'année pour suivre les nouvelles de ses abonnés ou le fil de l'actualité, peut se révéler d'une réelle efficacité pour explorer les opportunités touristiques d'un lieu de villégiature.

A partir d'aujourd'hui, en se concentrant sur le Pays basque, et

à raison d'une destination régionale par jour jusqu'à samedi (Côte d'Azur et Corse, Bretagne et enfin Paris), Twitter France réunit toutes les bonnes adresses à connaître sur son blog et son compte officiel de Twitter France (@TwitterFrance et blog.twitter.com/fr/france).

Les « top tweets » donnent les bons plans de la région

Pour utiliser le site de microblogging comme guide de vacances, rien de plus simple : à partir de la barre de recherche de l'application Twitter sur son smartphone, il suffit d'entrer le nom de la ville où l'on se trouve et que l'on souhaite découvrir. Apparaissent

alors les « top tweets », les messages les plus intéressants du moment.

Plus on effectue de recherches, plus son profil, son « graph d'intérêts » comme l'appelle Twitter, permet de cibler les réponses les plus en accord avec ses goûts.

En tapant le nom d'une ville très visitée l'été par les touristes, comme Biarritz par exemple, on peut également obtenir la liste des comptes de l'office de tourisme, de la mairie ou encore de celui de la rédaction locale du quotidien « Sud Ouest », tous pourvoyeurs de bons plans et d'idées d'évasion pour pimenter les vacances.

AYMERIC RENOU

■ VENDREDI

DANS **Le Parisien** leparisien.fr
MAGAZINE
A La Réunion, les requins menacent



■ Vingt attaques depuis 2011
■ Sur place, l'enquête des experts

(Rec. : Production)